

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. VI, No 7.

Montréal, Juillet 1900.

50 cts par an.

## CHANSON DES BOIS

Où donc allez-vous, mon beau fiancé ?  
— Je m'en vais au fond du bois nuancé  
De vert et de rouge,  
Vers la solitude où courent le daim  
Et l'ours et l'élan qui bondit soudain  
Quand le chasseur bouge.

Quand reviendrez-vous, mon beau fiancé ?  
— Quand la brise aura de nouveau bercé  
Les nids de javelle,  
Quand, dans les grands bois qu'auront fuis les loups,  
Les chênes mettront dans tes grands yeux doux  
Des ombres nouvelles.

Qu'apporterez-vous, mon beau fiancé,  
A l'enfant des bois dont le cœur blessé  
Va compter les lunes ?  
— Des peaux de renards et de cariboux  
Des colliers plus bleus que l'œil des hiboux,  
Pour tes tresses brunes.

GONZALVE DESAULNIERS.

## LES INVISIBLES

Tous ces chers trépassés, que l'on croit insensibles,  
Ce ne sont pas des morts, ce sont des invisibles,  
Ils revivent, là-haut, dans un monde éternel,  
Sous ce grand rideau bleu, que les astres parsèment ;  
Ils l'entr'ouvrent souvent, nous regardent, nous aiment ;  
Les morts sont les vivants du ciel.

ANAÏS SÉGALAS.

## LA CONVENTION DE 1900

A l'heure où ces lignes paraîtront devant nos lecteurs, les délégués de la prochaine convention de l'Alliance Nationale auront été choisis. Nous les en félicitons chaleureusement parce que nous savons que le choix a été fait avec circonspection et que les membres du Conseil Général de l'année 1900 seront en tous points dignes de leurs prédécesseurs. Ces derniers ont agi avec sagesse dans le passé et l'Alliance Nationale est en droit d'espérer qu'il en sera toujours ainsi. Les délégués doivent bien se pénétrer de l'importance de leur mission ; ils doivent se mettre au courant des questions qu'ils auront à soumettre ; ils doivent se rendre compte du but de l'association ; ils doivent enfin avoir en vue, pardessus tout, l'intérêt général avant l'intérêt particulier.

De la sorte, l'Alliance Nationale recevra une nouvelle et féconde impulsion de cette convention et elle continuera à marcher à pas de géant dans la voie du succès et de la prospérité.

Québec ! la ville aux vieux souvenirs, le berceau et le boulevard de la race française en Amérique ; Québec ! la cité suggestive de bonnes et patriotiques idées, tel sera le lieu de réunion de notre important Conseil.

Le choix est excellent. La ville de Champlain portera bonheur à notre société. L'histoire de l'Alliance Nationale enregistrera que de nombreuses et utiles améliorations ont pris naissance sous ses murs, et les délégués de 1900 se rappelleront avec plaisir qu'ils faisaient partie de la convention de Québec.

### Aux Substituts, aux Présidents et aux Membres des Cercles et des Bureaux de Perception de l'Alliance Nationale pour le Diocèse de Montréal

*Messieurs et chers confrères,*

M. le Président Général et la Revue de l'Alliance Nationale vous ont appris que le Cercle Bourget s'était chargé de la perception des fonds qui seront versés par notre association en faveur de l'érection du Monument de feu Mgr Bourget.

Il est inutile, croyons-nous, d'énumérer ici les raisons qui nous ont engagés nous mêmes et qui peuvent engager nos confrères de l'Alliance Nationale à parti-

ciper à cet acte de reconnaissance à l'égard du plus grand bienfaiteur de ce diocèse ; ces raisons vous ont été données d'une manière éloquentes par une voix plus autorisée que la nôtre. Sachant d'avance l'accueil bienveillant que vous ferez à ceux que les circonstances ont chargés de faire le présent travail, nous venons simplement vous exposer le mode de souscription que nous avons cru devoir adopter, celui qui nous a paru être le plus simple et à la portée du grand nombre. Nous espérons que ce mode de souscription nous permettra de prélever une somme qui sera proportionnée au nombre de membres que nous avons et à la position qu'occupe l'Alliance Nationale parmi nos associations de bienfaisance canadiennes-françaises.

Les billets de souscription sont de vingt-cinq centins ; ils peuvent être placés parmi nos membres et leurs amis du dehors.

Les noms de tous les souscripteurs seront inscrits dans un magnifique Album-Souvenir qui sera déposé à l'Archevêché de Montréal.

Chaque livret de souscription contient quatre billets. Le placement de ces billets ou du livret entier donnera droit à une carte d'assistance à un grand Concert qui sera donné comme couronnement de la présente organisation, au Monument National, sous les auspices de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, concert auquel prendront part nos artistes les plus distingués.

Chaque livret est accompagné d'une carte de concert, laquelle carte pourra être retenue par celui qui placera les billets de souscription ou livrée au souscripteur, si ce dernier souscrit à un livret entier, ce qui, dans certains cas, sera de nature à en faciliter le placement.

Les noms de ceux qui auront placé cinq livrets de souscription ou plus, et les noms des souscripteurs au montant de cinq piastres ou plus seront mentionnés d'une manière spéciale, avec montants souscrits, dans l'Album-Souvenir.

Les noms des cercles seront insérés dans cet album par ordre de numéro matricule.

Les billets de concert que nous vous adressons aujourd'hui seront échangés plus tard, à des endroits qui seront indiqués, contre des billets numérotés donnant droit aux sièges réservés. Pour être acceptés lors de cet échange les présents billets devront porter le sceau de votre cercle et le nom du membre qui les aura livrés sous le titre : Faveur de M...

Les livrets non vendus et les talons des livrets vendus devront être retournés avec les montants perçus avant le 1er Septembre.

Pour éviter tout malentendu et pour nous permettre à nous-mêmes de rendre nos comptes, nous prions le cercle de bien vouloir confier la garde des livrets et des cartes à un officier responsable, qui nous fera rapport en temps voulu et avec lequel nous pourrions transiger lors du règlement.

M. le Président Général vous a suggéré, comme moyen pratique, la formation d'un comité spécialement chargé de voir au placement des billets ; qu'il nous soit permis à nous-mêmes de vous suggérer un autre moyen qui sera aussi de nature à vous aider beaucoup, croyons-nous, celui d'intéresser les dames à votre travail. Vous connaissez, comme nous, leur zèle, leur dévouement et le succès qu'elles ont l'habitude de remporter dans ces sortes d'organisations. Elles auront le plaisir, tout en faisant une bonne œuvre, d'assister au concert qui sera donné en septembre prochain et leurs noms seront insérés dans l'Album-Souvenir. Celles qui auront placé cinq livrets ou plus y seront mentionnées d'une manière

spéciale et recevront un souvenir lors de l'érection du monument.

*Bien Chers Confrères,*

Le Cercle Bourget a été chargé de faire le présent travail ; il reconnaît dès le début que la tâche serait au-dessus de ses forces, s'il était seul à l'accomplir ; aussi, a-t-il compté, en l'acceptant, sur la bienveillance de ses confrères et sur l'intérêt qui sera porté par tous nos membres et le public en général à l'érection de ce Monument. Les œuvres de Mgr Bourget ont été nombreuses et tous ont gardé le souvenir du bien qu'il a fait. Aussi, la reconnaissance publique devra se manifester d'une manière éclatante à son égard. Montréal et le diocèse verront bientôt avec satisfaction s'élever un des plus beaux monuments qui aient été dédiés à nos grands hommes. Cette œuvre d'art, qui a été confiée à notre artiste canadien L. P. Hébert, devra coûter de vingt à vingt-cinq mille piastres. Pour assurer le prélèvement d'une telle somme, il faudra nécessairement qu'un grand nombre y contribueront généreusement. Beaucoup d'institutions s'empresureront de le faire et l'Alliance Nationale ne saurait rester en arrière. Figurant au nombre de nos institutions les plus importantes, on attend d'elle plus que de beaucoup d'autres peut-être. Aussi faudra-t-il, pour répondre à cette attente, que nos souscriptions atteignent un chiffre assez élevé. Les petites sommes s'accroissent très vite ; chaque cercle possédant une bonne organisation et chaque membre devenant un zélé, il nous sera facile d'atteindre le but. La somme totale perçue sera présentée au nom de l'association, et il sera à l'honneur de l'Alliance Nationale, comme il sera à l'honneur de chacun de nos cercles, d'avoir contribué à l'érection de ce monument.

Nous serons heureux de communiquer avec vous pour toutes les informations supplémentaires que vous désirerez obtenir.

Les demandes de livrets et de cartes de concert devront être faites au secrétaire du Comité, Dr C. A. Daigle, 96 rue Visitation, Montréal.

Les remises d'argent, de livrets et de cartes non vendus seront faites au trésorier du Comité, M. T. A. Gauthier, 155a rue St-Dominique, ou, en son absence, au président et au secrétaire.

A vos fraternellement,

T. CHARPENTIER, Jr,  
*Président.*

C. A. DAIGLE,  
*Secrétaire.*

### MAXIMES

Le *devoir* n'est qu'un mot vide de sens dans la bouche de celui qui n'a pas de religion, car il n'y a pas de loi sans législateur. C'est dans le ciel qu'est la source de tout devoir humain.

Celui qui parle de devoir n'y croit pas lui-même quand il ne croit pas à la loi de Dieu. Celui-là ne dit pas ce qu'il pense ou ne fait pas ce qu'il dit.

Je crains Dieu d'abord, disait un sage philosophe, et je crains, après Dieu, l'homme qui ne le craint pas.

Quand j'entends un homme me donner sa *parole d'honneur*, je me défie très particulièrement de lui ; car par cela même, il m'apprend qu'il a des paroles qui ne sont pas des paroles d'honneur. Or, qui me prouve que celle qu'il me donne en ce moment n'appartient pas à cette catégorie-là ?

Nous ne prêchons jamais mieux la vérité aux autres qu'en la pratiquant. Le Sauveur des hommes commença par agir ; ce ne fut que beaucoup plus tard qu'il se mit à enseigner.

On voit bien les crimes et les vices que la religion n'a pu empêcher ; mais tous ceux qu'elle prévient, qui peut les compter ou les connaître ?

Le moyen d'être riche, c'est de se faire peu de besoins. Je désire peu de chose, disait un grand moraliste, et cela même je le désire peu.

Pour le bonheur, disait un autre moraliste, il faut tenir peu d'espace et changer peu de place.

Si vous achetez tout ce qui vous est agréable, vous ne tarderez pas à vendre ce qui vous est nécessaire.

Qui emprunte pour bâtir, bâtit pour vendre.

Il ne faut jamais délibérer pour planter, disait Caton ; mais il faut toujours délibérer pour bâtir.

Je me souviens que, dans ma jeunesse, après avoir passé quelque temps chez les Moilacks, j'en avais pris le caractère. Je revins voir mon père, homme sage et vertueux. Pendant une nuit que j'étais couché dans ma chambre au milieu de ma famille qui dormait profondément, je ne fermais pas l'œil ; je lisais un livre saint, et souvent j'en récitais à haute voix quelques passages. Ma lecture éveilla mon père, je m'aperçus de son réveil et je lui dis :

—Voyez-vous comme vos enfants sont plongés dans le sommeil sans songer à Dieu ?

—Mon fils, me dit-il, il vaudrait mieux dormir que veiller pour remarquer les fautes de tes frères.

Les guerres commencent par l'ambition des princes, et finissent par le malheur des peuples.—BARTHELEMY.

C'est être bien avancé dans la science de la vie que de savoir souffrir.

Mme DE MAINTENON.

## Les Membres du Bureau Exécutif

M. PAUL EMILE OSTIGUY

*Directeur de l'Alliance Nationale*

Nous avons le plaisir de présenter ce jour à nos lecteurs un des amis les plus dévoués de notre association, dans la personne du Docteur Paul Emile Ostiguy, de St-Hyacinthe.

Notre jeune ami est le fondateur du cercle St-Hyacinthe, dont il est encore le président. C'est tout particulièrement à son travail et à son dévouement de tous les jours que nous

D'abord médecin-interne à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, il exerça ensuite sa profession près d'un an à Chambly-Canton. Enfin, il s'établit à St-Hyacinthe pour y exercer la médecine et y ouvrir en même temps une pharmacie, digne d'une cité plus grande.

Mêlé intimement au mouvement commercial de l'industrielle cité de St-Hyacinthe, il fait partie de la Chambre de Commerce dont il fut le premier secrétaire ; et depuis le 15 février dernier, il est membre du bureau de direction de la Banque de St-Hyacinthe.

M. Ostiguy épousa, en octobre 1889, Mlle Henriette Bernier, fi<sup>lle</sup> de l'Honorable M. E. Bernier, ministre du Revenu de l'Intérieur.

B.



M. PAUL ÉMILE OSTIGUY.

devons l'implantation d'abord, et le développement prodigieux ensuite, de notre belle société de secours mutuel dans le district de St-Hyacinthe. Il fut élu membre du Bureau Exécutif à notre convention de 1898.

M. Emile Ostiguy est né à Chambly Bas-sin le 23 juin 1866. Son père, feu Joseph Ostiguy, a été une des plus belles figures de notre commerce canadien.

Après avoir suivi un cours commercial à Longueuil, un cours classique à Ste-Thérèse de Blainville, et un cours de médecine à l'Université Laval de Montréal, il fut diplômé docteur en médecine en avril 1889.

## Manière de Savoir l'Age

Présentez le tableau suivant à une jeune personne et priez-la de vous montrer dans quelles colonnes apparaît le chiffre de son âge. Alors additionnez ensemble les premiers chiffres du haut de chaque colonne ou se trouve son âge, et vous en aurez le secret. Supposez que son âge soit 17 ans, vous trouverez ce nombre dans les première et cinquième colonnes ; additionnez les premiers chiffres de ces deux colonnes, ils font 17.

1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	6	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	28	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	48	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	52
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60

L'imagination est amie de l'avenir.

RIVAROL.

## La Longévité dans les Familles

On aime généralement entendre proclamer tout haut les espoirs que l'on formule tout bas. Qui de nous n'a l'espoir de vivre longtemps en dépit des déboires, des maladies des souffrances qui souvent empoisonnent la vie ? Aussi chaque fois qu'on parle de vivre vieux dans un journal, tout le monde prête attention.

Le dernier rapport du docteur Vacher à l'Institut international de statistique nous fournira l'occasion de revenir aujourd'hui sur cette question de longévité humaine. Personne ne s'était avisé d'étudier jusqu'ici la longévité dans les familles, comment elle se comporte dans les générations successives d'une même descendance.

Qui n'a entendu, pourtant, à l'annonce de certains décès, l'une des deux réflexions suivantes :

— Dans cette famille on meurt très vieux.

Ou inversement :

— Dans telle autre on ne fait pas de vieux os ?

Le dire populaire est-il d'accord avec les faits ? C'est ce que le docteur Vacher s'est proposé de rechercher.

Il a puisé pour cela à trois sources de renseignements : les registres de familles illustres et enfin les registres de l'état civil.

Prenons dans ce travail quelques observations intéressantes ; nous essaierons ensuite d'en tirer des conclusions :

\* \* \*

M. Lexis, M. Bertillon et après eux le docteur Vacher fixent à la 73e année l'âge que chacun de nous peut espérer atteindre, ce qu'ils appellent la longévité moyenne des générations actuelles. Or, cette même longévité, ce même âge avancé, au-dessus duquel il est admis que la mort nous fait crédit, était d'après les données de Duvillard, à la fin du siècle dernier, de 67 ans seulement. Elle s'est donc accrue de cinq à six ans, dans l'espace d'un siècle, puisqu'un plus grand nombre de vivants parviennent à l'âge de 73 ans.

Prenons ce chiffre de 73 ans comme maximum, et consultons le "Recueil de registres de famille", publié par M. Louis Guilber. Dans deux cas, l'âge moyen à la mort des chefs de famille pendant trois siècles est de 74 et 75 ans ; pour un autre il n'est que de 57 ans et pas un des membres n'a dépassé 70 ans.

Les généalogies montrent, d'autre part,

que la longévité est généralement faible dans les familles royales.

Dans la famille des Romanow, dynastie régnant actuellement en Russie, on trouve que l'âge moyen au décès pour les princes de la dynastie est de 40 ans. C'est le chiffre le plus faible de longévité constaté dans les familles régnantes.

La famille de l'Angleterre présente, au contraire, une longévité assez considérable. Si l'on fait la somme des âges vécus, en y comprenant la reine Victoria, actuellement régnante, qui a 81 ans, on trouve que l'âge moyen au décès, dans la maison de Hanovre, est de 72 ans.

Poursuivons la statistique anecdotique du docteur Vacher :

Les savants meurent généralement ou très vieux ou très jeunes. Ainsi Fontenelle est mort à 100 ans, Newton à 85, Buffon à 81, Franklin à 84, de Humboldt à 90, Chevreul à 103.... D'autre part, Abel, célèbre géomètre suédois, est mort à 27 ans, Bichat à 31, Pascal à 39, etc.

Dans certaines familles de savants, il y a à la fois hérédité du génie scientifique et de la longévité. La liste généalogique des Cassini est des plus curieuses à cet égard.

Le chef de cette famille célèbre d'astromes, appelé par Louis XIV à Paris, vers le milieu du dix-septième siècle, a fourni une lignée de quatre chefs de famille morts respectivement les deux premiers à 87 ans, le troisième à 70 et le quatrième à 98. Le dernier représentant de la famille est mort jeune en 1832, du choléra.

Les recherches faites dans les registres de l'état civil ont l'inconvénient de ne porter que sur des périodes de temps relativement restreintes. Mais, d'autre part, elles ont un caractère d'authenticité indéniabie et représentent cet avantage de pouvoir être complétées par des enquêtes particulières qui éclaircissent d'un jour tout spécial les chiffres officiels constatés.

Elles corroborent entièrement, en les complétant, les résultats fournis par les registres de famille et l'étude des généalogies de familles illustres.

\* \* \*

Je ne m'attarderai pas à citer des chiffres, à multiplier d'une façon aride les documents.

Ce qu'il importe, c'est de tirer des conclusions des observations sérieuses relatées dans le mémoire du Dr Vacher.

Tout d'abord, le dire populaire est vrai, que l'on vit vieux dans certaines familles.

On rencontre la longévité dans toutes les conditions sociales de la vie. Néanmoins, les familles d'agriculteurs sont celles qui présentent les cas les plus fréquents de longévité.

A ce point de vue les familles royales semblent moins bien partagées, que les autres.

Parfois dans une famille qui a fourni pendant plusieurs générations des cas de longévité, il se produit un brusque changement ; dès lors la vie normale diminue dans cette famille. Cela tient généralement à ce fait qu'il s'est introduit par la lignée maternelle une affection héréditaire dont les effets se font sentir sur toute la descendance. Cela peut tenir aussi au changement de la nature de la profession ou de la condition sociale de la famille.

En résumé, dans les familles où l'on a "l'habitude de vivre vieux", il suffit généralement pour conserver cette douce habitude de ne se marier qu'à bon escient, d'exercer la même profession de ses ancêtres et de prendre le temps comme il vient.

Dans les familles "où l'on ne fait pas de vieux os", il ne faut pas désespérer en dépit des dictons, d'atteindre un âge avancé. Il suffit, en effet, qu'en remontant aux générations passées on trouve un ancêtre mort centenaire pour espérer bénéficier à l'avenir de sa longévité.

En dépit, d'ailleurs, des dictons et des statistiques, un régime de vie très régulier, sans excès, exempt de travaux excessifs, soit de corps, soit d'esprit, un exercice modéré, une hygiène sévère, peuvent conduire un être humain à un âge très vénérable.

Il est vrai qu'un régime tout opposé aboutit parfois à un résultat semblable, mais il ne faudrait pas trop s'y fier.

L'organisme humain est une machine aux rouages extrêmement délicats. Certaines machines supportent impunément toutes les fatigues, toutes les excès, d'autres se détachent au moindre heurt. Quand la nôtre a beaucoup servi, quand l'homme n'est plus jeune, il doit calculer la dépense de ses forces d'après la quantité qu'il en possède. Tout le secret de vivre vieux est contenu dans ce précepte ; on peut vivre vieux même en menant un écrasant labeur, dans toutes les professions sociales ; l'accoutumance au travail n'use pas l'organisme ; ce qu'il importe d'éviter, c'est toute excitation artificielle ou factice des fonctions vitales, tout effort incompatible avec la marche normale de ses fonctions.

En un mot, pour employer une expression triviale, mais juste ; ne pas brûler la chandelle par les deux bouts.

\* \*

Ce sont donc les savants chagrins qui nous racontent qu'avec toutes les excitations de la vie moderne, la moyenne de notre existence diminue ? Le mémoire en question prouve tout à fait le contraire. Nous avons gagné six ans depuis Louis XVI.

On répète toujours aussi que les hommes des temps anciens vivaient plus vieux que nous, parce qu'ils n'avaient ni les chemins de fer, ni le téléphone, ni mille autres causes de désorganisation rapide de leur individu, surmené par une existence toute de fièvre. Je me demande si le contraire ne sera pas un jour démontré, et si les hommes n'arriveront pas à prolonger leur vie de plus en plus, à mesure qu'ils découvriront des moyens de communication rapide qui leur éviteront des déplacements, les risques que ces déplacements entraînent, qui supprimeront les longues incertitudes, les chagrins inutiles, les désespoirs prématurés.

Une hygiène de plus en plus rationnelle, une vaccination presque complète contre toutes les maladies infectieuses, sont autant d'atouts dans le jeu de l'homme moderne. On dit qu'avec toute sa science il est incapable de prolonger sa vie. Je crois le contraire.

Mais, objectera-t-on, ce n'est qu'une question de six, sept, dix ans au plus ! Cela en vaut-il bien la peine ! Autre affaire, et là-dessus les avis sont partagés. Il me semble encore, à moins d'une erreur énorme d'optique, qu'il y a beaucoup plus de pour que de contre, et que si l'on faisait un grand plébiscite avec cette demande : "Voulez-vous vivre sept ou huit ans de plus ?" les oui seraient innombrables, les non plutôt rares.

Si piètre que soit notre loque terrestre, nous y tenons encore !

PIERRE GIFFARD.

Une vierge mère, un Dieu bambin entre le bœuf et l'ânon, dans une étable, un gibet en perspective : voilà la foi. La pompe d'une mise en scène officielle, les intrigues des cabinets, le sabre à l'horizon : voilà la politique.—UN PHILOSOPHE.

Le courage moral est l'attribut de la femme, surtout quand elle le puise dans sa confiance en Dieu.

## Personnages d'Humble Origine

L'histoire nous présente des exemples notables, qui se répètent de nos jours, d'hommes du peuple qui se sont élevés par leurs efforts, leurs études et leurs lumières, aux sommets des arts, des lettres et de la science, ou qui ont exercé une influence sur la destinée des nations, — dans la diplomatie, l'Eglise et les armes, — arrivant à occuper les plus hautes positions sociales.

Pour restreindre l'orgueil de ceux qui appartiennent aux hautes classes, nous citerons quelques-uns des exemples les plus notables :

Homère, le plus vénéré des poètes, était fils d'ouvrier.

Démosthènes, si bien nommé le " Prince de l'Eloquence ", avait pour père un forgeron.

Virgile, fils de manœuvre, et Horace, fils de commerçant, dominèrent la littérature de leur temps.

Christophe Colomb, le modeste fils d'un tisserand, se fit marin pour découvrir des mondes, propager la civilisation et la religion et devenir la gloire de l'univers.

Cervantès, l'insigne historien des idées du *très humain* Don Quichotte, était simple soldat.

Cromwell, l'implacable et intolérant Protecteur, qui par sa force de volonté, sa valeur et son intelligence, arriva à dominer et à unir le peuple britannique, était fils d'un brasseur.

Shakespeare, le grand dramaturge anglais, était le fils d'un marchand de laine.

Et pour conclure cette courte liste, nous mentionnerons une femme, la célèbre Catherine de Russie, impérieuse et vive et une des femmes les plus célèbres de tous les temps : elle était une paysanne de la Livonie et une vivandière.

Qui peut, après ces quelques exemples, désespérer d'arriver à se faire un nom ?

## Pages Oubliées

### LA PATRIE

La patrie, c'est la commune mère, l'unité dans laquelle se pénètrent et se confondent les individus isolés, c'est le nom sacré qui exprime la fusion volontaire de tous les intérêts en un seul intérêt, de toutes les vies en une seule vie perpétuellement durable.

Et cette fusion, source féconde d'inépuisables biens, principe d'un progrès continu impossible sans elle, cette fusion, dont l'effet est d'accroître indéfiniment la force de conservation et la puissance de développement, l'énergie productive, la sécurité, la prospérité, comment s'opère-t-elle ?

Par le dévouement de chacun à tous, le sacrifice de soi, par l'amour enfin, qui, étouffant l'abject égoïsme, accomplit la parfaite union des membres du corps social.

Et la patrie, au sein de laquelle se fondent les familles diverses, doit être, dans votre amour, au-dessus de chacune d'elles ; sans quoi, vous rompez le lien qui les unit toutes, vous subordonnez le corps entier à l'un de ses membres, vous détruisez autant qu'il est en vous la " société, " en la ramentant sous l'influence de l'égoïsme qui en ébranle la base.

A la patrie, tout ce que vous êtes et tout ce que vous avez, votre cœur, vos bras, vos veilles, vos biens et votre vie. Qui hésite à mourir pour elle, celui-là est infâme à jamais.

LAMENNAIS

## La Science a ses Plaisirs

La science appartient à tous les âges ; elle est comme un grand fleuve qui traverse la plaine et arrose les terres de ceux qui pratiquent les canaux d'irrigation. A quelque moment que l'agriculteur creuse un canal, le fleuve donne ses eaux avec abondance ; ainsi à quelque âge que l'on ouvre un livre, la science verse abondamment sur nous ses trésors, ses bienfaits et ses plaisirs. Je dis plaisirs, car la science est pour l'homme ce qu'est une mère pour l'enfant qu'elle nourrit. La mère donne à son enfant une nourriture qui, en développant son corps, lui est agréable : ainsi la science nourrit notre esprit et réjouit notre cœur. L'étude et la science sont unis inséparablement avec le plaisir, comme l'âme est unie au corps ; et si les racines de la science sont amères, comme on l'a dit ; si quelquefois en étudiant l'on éprouve du dégoût et de l'ennui, ce dégoût et cet ennui ne font que passer, et même ne sont pas sans quelque contentement et quelque satisfaction.

L'abbé J. OLIVE.

Le premier de tous les *biens* n'est pas dans l'autorité, mais dans la liberté.

J. J. ROUSSEAU.

## Le Congrès International des Mutualistes à Paris

C'est le 7, le 8, le 9 et le 10 juin dernier que s'est réuni, à Paris, le congrès international des mutualistes.

L'assistance était considérable. Plus de huit cents délégués de tous les pays étaient présents, mais il faut dire que les étrangers ont eu peu à dire et que la plupart des questions débattues et décidées l'ont été au point de vue européen.

Cependant, afin de mettre nos lecteurs au courant, nous avons cru devoir résumer le rapport des séances et donner le texte des résolutions adoptées.

Voici les principales :

“ Les mutualistes doivent rejeter les mots de philanthropie et d'aumône, ils ne doivent connaître que la solidarité et la fraternité. La mutualité n'est pas un complément de l'assistance, elle doit dans un avenir prochain se substituer à elle.”

“ Recommander l'institution d'une prudence légale, ou sorte de tribunal pour régler les différends qui s'élèvent entre les mutualistes.”

“ Prendre les moyens de resserrer les liens qui unissent les mutualistes de divers pays.”

“ Chercher à faire une table pour assurer contre le chômage involontaire.”

“ Que les Sociétés s'habituent le plus possible à ne compter que sur elles-mêmes ; mais qu'on attende d'elles qu'elles ne refusent pas les subventions.”

“ Que les pouvoirs publics cherchent à réaliser l'assurance sociale et à assurer les pensions de retraite et l'organisation des secours, par un surcroît de concours et de subventions aux Sociétés de Secours mutuels, plutôt que par la coercition légale et l'intervention directe de l'Etat.”

“ Que les mutualistes s'affilient à des sociétés coopératives de consommation existantes ou en créent de nouvelles en les constituant soit par vente directe, soit par entente avec les fournisseurs locaux, d'après le système de la vente au prix courant, et en affectant, en tout et en partie, des bonis coopératifs, calculés au prorata des achats, au paiement des cotisations des mutualistes coopératifs.”

Le congrès des Sociétés de Secours Mutuels s'est terminé par les réjouissances d'usage : allocutions, discours, banquet, auquel assistait M. Loubet, le Président de la

République Française, accompagné par M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, le général Baillaud, etc.

A la fin du banquet, le Président de la République a prononcé le discours suivant, qui a été fréquemment interrompu par de chaleureux applaudissements :

Messieurs,

Il y a quelques semaines, je constatais combien est grande la place occupée ici par les institutions d'économie sociale, et, en me réjouissant des efforts de toutes les nations pour perfectionner l'art de vivre en société, j'osais dire que l'Exposition de 1900 emprunterait au Palais où nous sommes aujourd'hui sa principale utilité et son caractère le plus essentiel.

Le spectacle qu'a offert le Congrès international de la Mutualité a confirmé hautement cette observation. Vos travaux nous renseignent sur le bien que les Sociétés de secours mutuels ont réalisé dans le monde et sur celui qui leur reste à faire ; ils nous donnent lieu d'être satisfaits du présent et de ne pas désespérer de l'avenir. La mutualité n'est plus une abstraction, mais une réalité ; elle se répand dans les campagnes comme dans les villes ; elle fait chaque jour de nouvelles conquêtes ; elle rapproche et confond ceux qui demandent à leur travail le pain de tous les jours, et ceux qui sont affranchis des soucis matériels de la vie ; car ceux-ci deviennent souvent les plus utiles auxiliaires de vos sociétés, et se font honneur d'en supporter les charges, sans en réclamer les avantages.

Il n'y a pas de plus nobles principes, Messieurs, que celui qui vous a réunis. L'idée du devoir social vient de haut ; et l'on a pu craindre quelquefois qu'elle ne s'altérât ou ne se perdît en traversant certaines régions d'orages ; grâce à des efforts comme les vôtres, et dont nos aînés nous ont donné l'exemple, elle a trouvé dans la mutualité sa formule pratique et sa voie naturelle ; aujourd'hui la mutualité apparaît comme susceptible de renouveler pacifiquement les sociétés ; on peut dire que déjà elle crée l'atmosphère des honnêtes gens.

Faire que la fraternité ne soit pas un vain mot : réaliser, dans l'ordre matériel, un progrès que nos pères avaient à peine entrevu, stimuler et encourager, comme première condition de ce progrès, l'initiative individuelle, aidée aussi largement que possible par l'Etat et les communes ; proclamer la grandeur de cette formule rajeunie : aide-toi,

l'humanité t'aidera ! enseigner aux uns la nécessité des sacrifices volontaires et aux autres celle de l'épargne et de l'association ; préparer enfin et assurer la paix sociale, dont la démocratie française, fidèle à sa mission historique, a le devoir de donner l'exemple au monde civilisé : tels sont les traits généraux du programme mutualiste auxquels votre Congrès apporte une éclatante consécration.

Je m'arrête, messieurs, n'ayant pas l'intention de faire un discours. J'ai voulu surtout vous remercier, vous féliciter, vous dire que, pendant vos séances, j'étais de cœur et de pensée au milieu de vous, et qu'à la satisfaction d'avoir fait en ce palais un travail utile, vous devez joindre, en prenant congé les uns des autres, un sentiment de sérieuse confiance en l'avenir.

### Curiosités Historiques

Catherine de Medicis ne pouvait supporter l'odeur de la rose.

Bacon tomba en défaillance devant une éclipse de lune.

Le Maréchal de Brézé s'évanouissait à la vue d'un lapin.

Bay avait des convulsions quand il entendait le bruit de l'eau sortant d'un robinet.

Erasme avait un accès de fièvre lorsqu'il voyait un poisson.

Montézuma, roi du Mexique, s'est laissé mourir de faim en 1520.

Anacréon mourut d'un pépin de raisin avalé de travers.

Eschyle mourut le crâne broyé par la chute d'une tortue.

Jacques Ier tremblait à la vue d'une épée.

Le philosophe Scaliger frémissait à l'odeur du cresson.

Le savant Lalande mangeait des araignées.

Buffon, n'écrivait qu'en habit de cour, poudré, avec jabot et manchettes de dentelles.

Le musicien Méhul plaçait sur son piano une tête de mort.

Rubens naquit dans la maison où devait mourir Marie de Médicis.

### Pour ceux Qui Boivent

Quelques remarques d'Henry de Parville, dans le *Journal des débats* :

“ Les gens qui boivent, mangent peu. L'alcool soutient, disent les buveurs. Il est de fait que ceux qui font grand usage des boissons fermentées ont leur digestion très ralentie. Quand on boit de l'eau, la digestion est autrement rapide. L'estomac ne manque pas de vous en prévenir, on a faim trois ou quatre heures après le repas. Les gens qui raisonnent mal en concluent naturellement que le vin les nourrit et que l'eau fraîche ne les soutient pas. L'illusion est complète. C'est un peu comme si on prétendait qu'un foyer de chaleur, un poêle, une cheminée fonctionnent mieux quand la combustion est ralentie et dure plus longtemps. Oui, elle dure plus longtemps, mais elle ne fournit pas de calorique ; encore un peu, elle s'éteindrait. La cellule animale n'a pas été créée pour être gorgée d'alcool ; pour qu'elle reste dans son état normal, il lui faut de l'eau. Autrement, sa fonction est entravée. C'est pourquoi l'organisme, imprégné d'alcool, se trouve dans une situation morbide. Alors se déclarent les maladies par ralentissement de la nutrition, et apparaissent leurs symptômes caractéristiques : obésité, gravelle, rhumatismes etc. De sorte que cette fausse idée des boissons qui “ soutiennent ” conduit directement à une transformation néfaste de la fonction, à une diminution des forces et à une altération de la santé. Qui digère lentement sous l'influence de l'alcool, perturbateur de la nutrition est déjà un malade. Celui-là a grand besoin d'eau, un remède meilleur que celui des pharmaciens.

L'alcool retarde les phénomènes d'assimilation, et si l'on s'imagine que le vin, les liqueurs fortes soutiennent, c'est uniquement d'abord, parce que ces boissons excitent les systèmes nerveux et semblent donner des forces et, ensuite, parce que le sentiment de la faim est retardé, par cela même que la nutrition est entravée. Mais, résultat final, altération de la nutrition et maladies qui en sont la conséquence. Dernier conseil d'ami : défiez-vous du petit verre ! surtout vous qui habitez la ville au milieu d'une atmosphère impure.

Quand le bonheur consent à se fixer quelque part ici-bas, c'est toujours loin des fracas du monde et au sein des affections de famille qu'il s'arrête.

## Le Matin à la Campagne

L'aurore vient de se montrer timidement en agitant sa paupière encore toute transie, toute humide de rosée, et en étalant ses longues tresses pâles qui fuient jusqu'à l'horizon ; d'immenses lueurs douces s'étendent au sein des ténèbres ; les forêts au loin montrent leurs crimes enveloppées d'une blancheur indécise ; la surface des eaux se couvre de reflets semblables à des regards à demi voilés ; la teinte sombre des hautes montagnes se mêle de nuances attendries, pendant que les ravins et les gorges dorment encore dans la nuit épaisse ; les rivages apparaissent comme des bordures de vêtements mêmes, les longues routes et les chemins comme des trouées mystérieuses faites à travers des régions informes ; le flanc des collines se détache lentement sur un ciel rempli d'ombres affaiblies ; ce ciel est encore plein d'étoiles, mais la lune qui pâlit annonce que les ténèbres s'apprêtent de l'abandonner bientôt pour aller envahir des cieux lointains.

C'est alors qu'un cri aigu et sonore, un cri de réveil, un appel répété au jour se fait entendre à la porte de chaque demeure et est répondu de ferme en ferme, comme le cri des sentinelles l'est la nuit de faction en faction. Ce cri, c'est celui du coq vigilant, du coq altier et superbe, glorieux d'être le premier éveillé de tous les animaux domestiques, et voulant que tous en prennent connaissance. A la diane du coq succède bientôt le beuglement des vaches impatientes que l'on garde dans le voisinage des étables ; les chevaux dans le champs se sont dressés lentement sur leurs jarrets et commencent à tondre l'herbe chargée des pleurs de la nuit. A leur tour les grands bœufs tout éveillés, debout, immobiles, ruminant en silence attendent le jour que l'on soupçonne à l'horizon, qui entr'ouvre enfin discrètement les portes du ciel et s'avance en écartant ses voiles un à un, doucement, tranquillement s'emparant de l'espace, son domaine assuré et éternel. La nuit s'envole au loin, poursuivie par les premières clartés, et tout devient jour. Un immense recueillement, profond comme l'infini, et partout répandu ; la nature attentive semble sommeiller encore ou retenir ses forces ; nulle part l'action ni le mouvement des êtres ; on n'entend rien encore dans le vaste univers ; tout à coup comme un tréssailement vague court dans toutes les fibres de l'air qui frémit, qui tremble et se remplit de mille scintillements comme un œil ébloui... le soleil apparaît !... et tout l'espace de jour

est devenu lumière et les rayons de l'astre ont parcouru toute la voûte des cieux.

Alors tout ce qui vit, tout ce qui respire entonne l'hymne de la création ; toutes les fleurs s'entrouvent pour recevoir le premier regard du père de la nature, toutes les plantes redressent leur tête courbée par la rosée, les feuillages étincellent, les sombres parois des rocs se couvrent de reflets, les flaques d'eau du rivage miroitent ; dans les bois pleins d'ombres dispersées court une vie mystérieuse et foisonnante ; le moucheiron bourdonne gaiement en même temps que le cheval hennit de plaisir ; l'oiseau chante avec transport en voletant de branche en branche ; le petit écureuil, l'œil étincelant, court dans les ramilles ; l'alouette jette son cri du haut des airs pendant que la mouette rase le flot du bout de son aile ; l'atmosphère entière est pleine de bruits confus et cependant harmonieux ; tout chante, toutes les voix se font entendre..... une, une seule encore exceptée !..... enfin l'homme paraît, l'homme, le roi, le maître de la terre et de tout ce qu'elle renferme, le souverain incontesté auquel tous les autres êtres rendent hommage et qu'ils brûlent de servir, l'homme qui seul porte son front droit vers la nue et regarde les astres, l'homme fait à l'image de Dieu, lui-même "un dieu tombé qui se souvient des cieux" !

Aussitôt, il marche, il chemine, va et vient, s'agite en tous sens sur cette planète qui est son empire ; sa voix mâle retentit dans tous les foyers et sur toutes les routes ; il appelle à son service toutes les forces de la création, il accomplit toutes les œuvres, et sa tâche qui commence ne finira qu'avec le jour, pendant que sa compagne infatigable l'assiste, aussi empressée, aussi vigilante aux soins du ménage qu'il est actif et abondant en travaux au dehors...

ARTHUR BUIES.

Le chrétien se regarde toujours comme un voyageur qui passe ici-bas dans une vallée de larmes et qui ne repose qu'au tombeau.

CHATEAUBRIAND.

De même que le feu éprouve le vase du potier, ainsi le malheur éprouve les justes.

ECCLÉSIASTE.

La modestie est à la vertu ce qu'un voile est à la beauté ; elle en fait ressortir l'éclat.

LORD CHESTERFIELD.

# L'Alliance Nationale

PUBLIÉE PAR

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS  
L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature de la  
Province de Québec en 1896 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes B. P. Boite 2172  
Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

---

MONTREAL, JUILLET 1900

---

## Ça et là

La convention approche.

Au mois prochain la convention.

La convention de 1900 devra être digne  
de cette fin de siècle.

Le mois prochain nous publierons le ré-  
sultat du dernier concours.

Superbe résultat ! 464 examens durant le  
mois de juin. C'est magnifique.

Rien ne réussit comme le succès. L'Al-  
liance Nationale est là pour le prouver.

Délégués préparez-vous consciencieuse-  
ment pour la réunion du Conseil Général.

Notre prochain numéro contiendra tous  
les renseignements relatifs à la convention  
de Québec.

Le dernier concours nous a donné la cer-  
titude que, malgré la concurrence, l'Alliance  
Nationale est plus forte que jamais.

Rappelez-vous quelquefois, qu'après votre  
mort votre famille aura besoin de trois re-  
pas par jour et d'un toit pour l'abriter.

Quand vous avez quelques meubles pré-  
cieux vous vous empressiez de les faire assurer.  
Est-ce que votre vie vaut quelque chose ?

La société de bienfaisance est semblable à  
un accumulateur d'électricité qui continue

à fournir le pouvoir après que la dynamo  
qui l'a chargé est arrêtée.

Tout membre du Conseil Général qui a  
l'intention de présenter un amendement aux  
statuts et règles de l'association doit, quinze  
jours au moins avant la réunion de la ses-  
sion où cet amendement sera présenté, en  
déposer le texte aux mains du Secrétaire  
Général. (Art. 369.)

L'insensé est toujours à méditer comment  
il doit commencer sa vie, le sage comment  
il la finira. On peut dire que de nos jours  
la première décision de l'homme sage c'est  
de finir bien assuré. Il montre ainsi sa sa-  
gesse en profitant des systèmes qui lui per-  
mettent d'accumuler un héritage promptement  
et sûrement.

Le nom de l'architecte qui construit le  
plus de châteaux en Espagne est *Demain*  
et *l'Espérance* pose les fondations. Que vos  
rêves d'aisance pour votre famille ne soient  
pas que des châteaux en Espagne. Laissez  
ce meilleur constructeur *Aujourd'hui* com-  
mencer avec la solide fondation d'une bonne  
société de mutualité. Alors vous pourrez éle-  
ver la charpente de votre édifice, l'édifice jolii  
et massif de votre bonheur familial fondé sur  
la sagesse, la prévoyance et la prudence.



## Arrêté du Bureau Exécutif

SÉANCE DU 20 JUILLET, 1900

### SESSION DU CONSEIL GÉNÉRAL

“ Conformément à la décision prise à cet  
“ effet par le Conseil Général, à sa session  
“ de 1898, et en vertu des prescriptions des  
“ Statuts sur la matière, le Bureau Exécutif  
“ a l'honneur de convoquer le Conseil Géné-  
“ ral en session régulière, laquelle session  
“ sera ouverte le 20 août prochain (1900) à  
“ dix heures de l'avant-midi, au Tara Hall,  
“ dans la cité de Québec.”

En foi de quoi, j'ai signé

L. J. D. PAPINEAU, S. G.

## A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE GARNEAU, No 118.—Le cercle Garneau qui a gagné le Drapeau d'honneur du concours de 1899, l'a utilisé pour la première fois, en assistant à la procession de la Fête-Dieu à Ste-Cunégonde.

Le cercle tout jeune qu'il est compte une centaine de membres, et malgré qu'un bon nombre d'entre eux appartiennent à d'autres sociétés, la majeure partie s'était faite un devoir d'assister, et pour les récompenser de leur bonne volonté, la Providence a permis qu'ils fussent placés immédiatement avant le Saint-Sacrement.

Cet acte fera époque dans l'histoire du cercle Garneau.

La marche était fermée par le président J. M. Marcotte, accompagné de MM. T. Charbonneau, vice-président et Jos. Labelle substitut de président général.

## CERCLE DELORIMIER, No 112.

Le 7 juin dernier, le cercle Delorimier faisait l'inauguration de sa nouvelle salle de réunion "Salle Beau-dry, 26 A rue Breuef".

Tous les officiers du cercle et un grand nombre de membres s'étaient fait un devoir et un plaisir d'assister à cette séance à laquelle avaient été aussi invités quelques amis tant des autres cercles que des sociétés sœurs.

Parmi ces derniers, on remarquait MM. F. G. Crépeau, N. P., ex-Directeur A. N. ; P. Bonhomme, organisateur-général A. N. ; docteur A. F. Jeannotte, ex-membre du Bureau Médical A. N. ; P. E. Christin, comptable ; A. Prud'homme, comptable ; H. Dominique, tailleur, etc., etc., ainsi que plusieurs membres du "Cercle dramatique de tempérance".

On avait cru que, pour une fois, il était permis de faire trêve à la monotonie ordinaire des assemblées régulières et une table de rafraîchissements, soigneusement préparée, avait été confiée au zélé commissaire-ordonnateur du cercle, M. T. Rocheleau, qui sut s'acquitter de sa tâche avec tout le dévouement qu'on lui connaît et à la grande satisfaction de tous.

Un grand nombre de santés furent proposées et bues avec enthousiasme. MM. Crépeau, Bonhomme, docteur Jeannotte, docteur L. A. Lacombe, F. C. Labege, etc., dans de jolis petits discours firent ressortir les grands avantages offerts par l'Alliance Nationale et par le cercle Delorimier en particulier, vu la situation tout à fait prospère de la caisse locale des malades de ce cercle.

Plusieurs fois dans la soirée, le quatuor "Les Joyeux" composé de MM. G. D. Bourret, Eucher Loiseau, A. S. Bourret, tous trois membres du cercle, et Jos Perreault firent entendre les meilleurs morceaux de leur répertoire, avec leur talent ordinaire, si avantageusement apprécié déjà en maintes circonstances. Toutes l'assistance se joignit à eux quand ils entonnèrent l'hymne patriotique de la Société "O Canada", lequel fut chanté avec le plus grand entrain et debout.

MM. F. G. Crépeau, F. C. Labege, J. O. Déziel, Dr L. A. Lacombe et plusieurs autres, dont les noms m'échappent, obtinrent des applaudissements mérités pour les chants patriotiques et autres qu'ils exécutèrent tous avec beaucoup de succès.

Bref, cette petite fête a très bien réussi et elle ne peut manquer d'être féconde en bons résultats. Ces réunions intimes me semblent désirables, parce qu'elles resserrent davantage les liens qui unissent les

confrères, en même temps qu'elles peuvent inspirer aux étrangers la bonne idée de se joindre à nous. L'effet immédiat n'a pas été lent à se produire, puisque le cercle Delorimier a admis 27 nouveaux membres depuis, recrutés pour la plupart parmi ceux qui assistaient à cette fête.

Si je ne craignais de blesser l'humilité de M. G. D. Bourret, S.-F. du cercle, je me permettrais, avant de terminer, de lui adresser de chaleureuses félicitations pour le zèle qu'il a déployé, et comme principal organisateur de cette fête et comme recruteur pendant le dernier concours ; mais ce serait anticiper. D'ailleurs des voix plus autorisées que la mienne se chargeront sans doute de ce soin en présentant à ce confrère le prix auquel doit lui donner droit le beau travail qu'il a accompli durant le mois dernier.

UN TÉMOIN.

## CONDOLÉANCES

## CERCLE SAINT-HENRI, No 12.

Le cercle Saint-Henri, No 12, à sa réunion du 28 juin dernier a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par M. L. A. Delorme, secondé par M. Ovila Lippé :

Que les membres de ce cercle ont appris avec regret, la mort de Madame F. X. Payette, mère de M. J. A. Payette, leur dévoué président et qu'ils prient leur confrère ainsi que les membres de sa famille de bien vouloir agréer l'expression de leurs plus sincères sympathies dans le malheur qui vient de les frapper.

Que copies des présentes résolutions soient adressées à leur confrère ainsi qu'à la *Revue* de l'Alliance Nationale.

J. E. PERRAS,

Saint-Henri, 29 juin 1900.

Sec.-Arch.

## CERCLE SOULANGES, No 60.

Proposé par Rév. J. A. Milard, secondé par M. J. E. Lévesque, que les membres du cercle Soulanges, No 60, ont appris avec une vive douleur la mort de l'épouse bien-aimée de M. J. H. Tremblay, secrétaire-financier de ce cercle et offrent leurs plus sincères condoléances à ce confrère éprouvé.

Proposé par M. C. Laboursodière secondé par M. F. Leroux, qu'une copie de ces présentes résolutions soit envoyée pour être publié dans la *Revue* de l'Alliance Nationale.

WILFRID CUILLERIER,

Cèdres, 25 mai 1900.

Sec.-Arch.

## NOMINATIONS

## SUBSTITUTS

Le Président Général a nommé comme ses Substituts auprès des cercles ci-après les messieurs dont les noms suivent :

M. l'abbé Louis Jos. Lauzon, Cercle Mascouche, No 30 ; M. Wilfrid Sénécal, Cercle Charlemagne, No 73.

## MÉDECINS-EXAMINATEURS

Le Bureau Exécutif a confirmé le choix des messieurs ci-après dénommés comme médecins-examineurs auprès des cercles et bureaux de perception suivants :

M. Alexandre Rodrigue, Cercle Masson, No 130 ; M. J. T. D. Fontaine, B. P., Ste-Rose de Lima, No 41.

NOUVEAU BUREAU DE PERCEPTION

STE-ROSE DE LIMA, No 41.—Institué à Ste-Rose de Lima, comté de Wright, le 9 juin 1900  
Percepteur : Stanislas Verner ; Md. Ex. : J. T. D Fontaine.

CAUTIONNEMENTS D'OFFICIERS

Le Président Général a accepté les cautionnements donnés en faveur du Conseil Général par les Officiers suivants :

CERCLES

Titulaires.	Fonctions.	Cercles.	No	Approuvé par Cercles.
Fort. Rousseau	T.	N.D. de Lourdes	104	27 mai 00
Jean L. Auger	T.	St-Joachim	92	27 juin "

DÉBOURSÉS

Par bénéfices (J. E. Michaud, B.P. St-Hugues, No 2).....	31.86
Par bénéfices (Pierre Madore, B.P. Fraserville, No 17).....	22.00
Par bénéfices (H. J. Frenette, B.P. Fraserville, No 17).....	3.86
Par bénéfices (Jos. Ferland, Cercle St-Flavien, No 141).....	4.29
Par bénéfices (Jos. Dorais, B.P. Ste-Philomène, No 26).....	11.14
Par bénéfices (Ls Baron, Cercle St-Flavien, No 141).....	1.72
Par Caisse Générale, 5%.....	8.40
Par balance au 31 mai 1900....	874.48

\$ 957.75

RÉSUMÉ

Balance Caisse Dotation.....	\$187,931.63
Balance Caisse Générale.....	136.08
Balance Caisse Centrale des Malades.....	874.48
Balance Caisse d'Épargne.....	3,044.29
	<u>\$191,986.48</u>

ÉTAT FINANCIER

Au 31 Mai 1900

CAISSE DE DOTATION

RECETTES

Balance au 30 avril 1900.....	\$183,893.64
Produit des contributions de mai 1900.....	5,875.31
Intérêts.....	336.44
	<u>\$190,105.39</u>

DÉBOURSÉS

Par bénéficiaires de feu A. Martin.....	\$ 850.00
Par bénéficiaires de feu P. Payant	500.00
Par bénéfices d'invalide Arthur St-Onge.....	500.00
Par commission médicale re-Arthur St-Onge.....	15.00
Par commission médicale re-M. A. Boucher.....	15.00
Par Caisse Générale, 5%.....	293.76
Par balance au 31 mai 1900....	187,931.63
	<u>\$190,105.39</u>

PLACEMENT DES FONDS

Fabrique.....	10,500.00
Corporation Episcopale.....	1,400.00
Municipalité Scolaire.....	5,500.00
Municipalité.....	250.00
Prêts hypothécaires.....	149,725.20
Les banques Jacques Cartier et Hochelaga.....	24,938.77
	<u>\$192,313.97</u>
Cercles, etc.—Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.....	327.49
	<u>\$191,986.48</u>

CAISSE CENTRALE DES MALADES

RECETTES

Balance au 30 avril 1900.....	\$ 781.14
Produit des contributions de mai 1900.....	167.29
Intérêts.....	9.32
	<u>\$ 957.75</u>

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.  
A. ST-CYR, T.G.,

Montréal, 1er mai 1900.

Certifié correct,

O. BOURDON,  
RAOUL TOURANGEAU, } *Auditeurs.*

## MORTALITÉ

No 106. — DIDACE LALONDE, 39 ans, admis dans le cercle Jacques-Cartier, No 49, le 28 juin 1898, décédé à Lachine, le 20 février 1900.

Cause : *Insuffisance cardiaque.*

Bénéficiaire : Anna De Bellefeuille, épouse, \$1,000.

No 107. — JULES ALPHONSE RICHARD, 28 ans, admis dans le cercle Larocque, No 25, le 21 avril 1898, est décédé à Sherbrooke, le 1er avril 1900.

Cause : *Emphysème pulmonaire.*

Bénéficiaire : Régina Royer, épouse, \$2,000.

No 108. — E. N. ST-JEAN, 43 ans, admis dans le cercle Dorval, No 4, le 20 octobre 1893, est décédé à Montréal, le 23 avril 1900.

Cause : *Pneumonie.*

Bénéficiaire : Idola St Jean, enfant, \$2,000.

## Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

### No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb. P.G., Ernest Lemire, 357 Richmond; Prés., C. U. Ouellette, 96 Queneau; S.A., O. Bourdon, 201 Versailles; S.F., C. Dalaire, 2579 Notre-Dame; Md.E., G. E. Larin, 232 St-Antoine Réunions, 2e et 4e jeudis, sous-sol église St-Joseph.

### No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb. P.G., Azarie Sénéchal, 3128 Notre-Dame; Prés., J. A. Naud 330 Delisle; S.A., E. A. Grisé, 193 Richelieu; S.F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 1er et 3e vendredis, 8 hrs p. m., 45 rue Vinet.

### No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb. P.G. et Md.E., A. T. Oubé; Prés., J. Deslauriers; S.A., J. E. Larichelière; S.F., Joseph Fortier Réunions, 2e et 4e lundis, rue Ellis, Beauharnois.

### No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb. P.G., Emery Bellefeuille; Prés., Placide Lalonde; S.A., Rod. Lefebvre; S.F., R. B. Décaré; Md.E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, école Dorval.

### No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb. P.G. Raoul Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri; Prés. Arthur Giroux, 31 Agnès, St-Henri; S.A., E. Z. Massicotte, 127 Queneau, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 833 Seigneurs; Md.E., S. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, Salle Baby, 96 rue Fulford.

### No 6—CERCLE SACRE-CŒUR, Montréal

Sb. P. G., S. Beauchamp, 3741 Papineau; Prés., J. E. Barnabé, 1100 Ontario; S.A., A. Chevalier, Ave Irvine, Westmount; S.F., A. L. Dupont, 275 Wolfe; Md.E., J. A. Lapière, 290 Plessis. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Cœur

### No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb. P.G., Alexandre Doré; Prés., Chs Laurendeau; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarque; Md.E., H. Valois. Réunions, 3e mercredis, 7½ p. m., salle M. C. Bezner.

### No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb. P.G., O. Champagne, 1247 Notre-Dame; Prés., Méd. Martineau, 1385 Ste-Catherine; S.A., T. Bédard, 15 Ste-Elizabeth; S.F., J. A. Mignault, 97 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, salle Gareau, 119 Maisonneuve, 2e et 4e mardis.

### No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb. P.G., J. A. Chaurast, N.P.; Prés. et Md.E., D. Ladouceur; S.A., Aldéric Boileau; S.F., J. B. Meloche. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

### No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chapelain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rr, Jos. Bonin, 267 Centre; Sb. P.G., Jos. Pepin, 491 du Grand Tronc; Prés., Jos. Lussier, 94a Laprairie; S.A., N. Bellisle, 12 Chateaugay; S.F., Chs. Duquette, 210 Centre; Md.E., L. N. Delorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Nationale, 167 Ropery.

### No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal.

Sb. P. G., J. E. Noisoux, 2157 Notre-Dame; Prés., Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S.A. et S.F., Régis Bélanger, 86 St-Martin; Md.E., Dr H. Hervieux, 184 St-Denis. Réunions, 4ème mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

### No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb. P.G., Ov. Lippé, 204 St-Ferdinand; Prés., J. A. Payette, 2657 St-Jacques; S.A., J. E. Perras, 25 Av du Parc; S.F., P. G. Poirier, 306 St-Ferdinand; Md.E., J. O. A. Archambault, 3507 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, Salle Beaudoin, 3665 Notre-Dame, St-Henri.

### No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb. P.G., Etienne Roby, 50a Ave Laval; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc Logan; S.A., Eng. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

### No 14—CERCLE ST-ANDRE, Acton Vale, Co. Bagot

Sb. P.G., Victor Lapointe; Prés., L. H. Gauvin; S.A., J. M. Bordua; S.F., J. E. Marcile; Md.E., F. H. Da'pneault. Réunions, 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marcile.

### No 15—CERCLE ST-JEROME

Sb. P.G., Narcisse Bétière; Prés., Charles Godmer; S.A., Louis Labelle; S.F., D. Aphée Labelle; Md.E., F. F. Vanier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, au bureau de Louis Labelle.

### No 16—CERCLE ST-MEDARD, Côteau-St-Jean, Co Soulanges

Sb. P.G., Louis Doucet; Prés., Pierre Doucet; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. C. Prieur. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

### No 17—CERCLE JOLETTE, Joliette

Sb. P.G., A. Fontaine; Prés., P. Chevalier; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Bernard. Réunions, 2e et 4e jeudis, chez M. J. A. Guibault.

### No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb. P.G., A. H. Beaulieu; Prés., Jos. Gadhury; S.A., Eug. Gadhury; S.F., Hervé Moul; Md.E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

### No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chapelain, l'abbé A. Gauvreau; Sb. P.G., H. Moisan, 578 St-Valier; Prés., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.A., Arthur Devarenne, 683 St-Valier; S.F., F. Blouin, jr, 566 St-Valier; Md.E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 2e et 4e mercredis du mois, Salle Moisan.

### No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb. P.G., J. A. Marier, 286 du Roi; Prés., J. E. A. Fin, 177 Des Commissaires; S.A., J. A. Bélanger, jr, 52 Côte; S.F., J. Cloutier, 77 St-Joachim; Md.E., J. Guérard, 189 Desfossez. Réunions, 2e et 4e dimanches du mois, Salle Patoine, 250 St-Joseph.

### No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb. P.G. Th. Durain; Prés., H. Lalonde; S.A., Stanislas Sauvé; S.F. et Md.E., Victor Bourgeault. Assemblées, dernier dimanche du mois, salle Bourgeault.

### No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vaudreuil

Sb. P.G., Rév. J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S.A., W. Filon; S.F., J. Daoust; Md.E., L. N. F. Cyprien, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e jeudi du mois, offi e du Substitut.

### No 25—CERCLE LAROCQUE, Sherbrooke

Sb. P.G., Etienne Charretier; Prés. T. Bélanger; S.A., F. P. Bédard; S.F., Jos. Thibaudet; Md.E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray rue King.

### No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb. P.G., P. Joubert; Prés., F. X. Gauthier; S.A., E. S. Mathieu; S.F. et Md.E., Ed. Roy. Réunions, 2e et 4e mercredi, à 7 hrs p. m., chez le notaire Mathieu.

### No 28—CERCLE ST-MARTIN, St-Martin

Sb. P.G., W. Boucher; Prés., J. L. Allard; S.A., Jos. Erahan; S.F., P. C. Descotes; Md.E., Dan Plouffe. Réunions, 2e et dernier dimanches du mois à 1½ hrs a. m.

### No 29—CERCLE HOUELAGA, Montréal

Sb. P.G., Flavien Lambert, 93 Désery; Prés. Arthur Chagnon, 135 Désery; S.A., W. Desjardins, 267 St-Germain; S.F., C. Dignard, 31 Hudon; Md.E., J. H. Garsneau, 164 Désery. Réunions, 2e et 4e mercredis, Ecole des Frères, rue Désery.

No 31—CERCLE MONTCALM, St-Jacques, Co Montcalm  
Sb.P.G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Gran-  
ger, N.P.; S.F., Dam. Forest; Md.E., E. G. Courteau. Réunions,  
dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

No 32—CERCLE PRINCEVILLE, Stanfold, Co Archabaska  
Ier Prés. Hon., l'abbé A. Desautels, ptre; 2e Prés. Hon.,  
Revd. C. F. Baillargeon; Sb.P.G., G. P. Nadeau; Prés., Leon.  
Samson; S.A. et S.F., C. A. Gauvreau, M. P.; Md.E., D.  
P. A. Brassard. Réunions, dernier dimanche du mois, après  
vêpres, à la salle.

No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges-  
Sb.P.G., Nap. St-Amour; Prés., Judger Séguin; S.A., H. C.  
St-Amour; S.F., G. A. Dauth; Md.E., Henri Dauth. Réunions,  
dernier dimanche du mois, Salle publique.

No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield  
Sb.P.G., M. Th. Préfontaine; Prés., J. C. Perron; S.A.,  
D. A. Daignault; S.F., Henri Lefebvre; Md.E., J. T. A. Gauthier.  
Réunions, 1er et 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste.  
Cécile.

No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga  
Sb.P.G., N. Boyer; Prés., Ernest Craig; S.A., P. Desmar-  
teau; S.F., M. Jodoin; Md.E., Wm. Fouchraut. Réunions,  
dernier mardi, Salle Daoust.

No 37—CERCLE CONTRECOEUR, Co Verchères  
Sb.P.G., J. H. Fortin; Prés., Alfred Champagne; S.A., Dieu-  
donné Guyon; S.F., J. M. Richard; Md.E., C. C. Tétrault.  
Réunions, dernier dimanche du mois, bureau de J. M. Richard.

No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette  
Sb.P.G., Prés. et Md.E., G. DesRosiers; S.A., H. Du-  
charme; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois,  
chez le Dr DesRosiers.

No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal  
Sb.P.G., L. J. R. Bellefeuille, 192 Fullum; Prés., P. Lari-  
vière, 643 Notre-Dame; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J. E.  
Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md.E., P. F. LeBlé, 751 Ste-Ca-  
therine. Réunions, dernier jeudi, salle St-Martin 87a coin Par-  
thenais et Ste-Catherine.

No 44—CERCLE ST-LOUIS, Montréal  
Sb.P.G., Emile Dumont, 10 Chambord; Prés., Jos. Lambert,  
665 St-Hubert; S.A., L. A. Gendron, 890 Drolet; S.F., J. V. Vau-  
dreuil, 697 Berri; Md.E., G. T. Moreau, 858 St-Denis. Réunions,  
1er et 3e mercredis du mois, No 668 Berri.

No 45—CERCLE STE-MARTINE, Co Chateauguy  
Prés. Hon., l'abbé R. N. Aubry; Sb.P.G., Ed. McGowan; Prés.,  
Honoré Doutre; S.A., J. O. Michaud; S.F., Arm. McGowan;  
Md.E., T. A. Demers. Réunions, dernier samedi du mois.

No 46—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil  
Sb.P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier;  
S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bastien. Réunions, 1er  
dernier dimanche du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

No 47—CERCLE ST-EPHREM, Co Bagot  
Sb.P.G., L. J. Kérouac; Prés., A. Gauthier; S.A., P. Fafard;  
S.F., A. O. Talbot; Md.E., J. O. Ledoux. Réunions, le 4e diman-  
che du mois, salle Labine.

No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine  
Sb.P.G., J. Théo. Leclerc; Prés., Adh. Paré; S.A., Jos. Foun-  
nier; A. E. S. Bourne; Md.E., J. B. Martin. Réunions,  
2ème et 4ème mardis, salle Ranson.

No 50—CERCLE ST-GUILLAUME, Co Yamaska  
Sb.P.G., M. Adémar Bédale; Prés., L. D. Frigault; S.A., L.  
A. D. Gauthier; S.F., L. D. T. Vanasse; Md.E., J. B. S. Lamou-  
reux. Réunions; 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska  
Sb.P.G., E. Roberge; Prés., Ad. Auclair; S.A., Willie La-  
salle; S.F., La Veronneau, N. P.; Md.E., P. Bergeron. Réunions,  
le dernier samedi du mois, salle du cercle.

No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal  
Sb.P.G., Chs. Mathieu, 263 Amherst; Prés., J. N. Duhamel  
57 Visitation; S.A., J. A. Chausse, 153 Shaw; S.F., J. E. Filon,  
49a Champlain; Md.E., C. A. Desjé, 95 Visitation. Réunions,  
2ème et 4ème mercredis, Salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateauguy  
Sb.P.G., Pierre Marcellé; Prés., A. J. Toupin; S.A., C. Dé-  
ro; S.F., Tref. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions,  
dernier jeudi du mois, salle du Conseil.

No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Vaudreuil.  
Sb.P.G., abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., D.  
Méand; S.F., J. St-Denis; Md.E., H. Cholette. Réunions,  
dernier dimanche du mois, chez M.N. Bédard.

No 59—CERCLE ST-CUTHBERT, Co Berthier  
Sb.P.G., Ad. Lessard; Prés., l'abbé O. Forest; S.A., Aug.  
Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Cha. Desorcy. Réunions,  
les 1er et 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cédres.  
Sb.P.G., J. O. Cuillière; Prés., C. Labourassier; S.A., Wil.  
Cuillière; S.F., Jean Tremblay; Md.E., Nod Roberge. Réunions,  
dernier vendredi du mois, salle de l'Ecole Modèle du  
village.

No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal  
Sb.P.G., Nap. Fortin, 22 Reading; Prés., A. Laporte, 667 Sanguinet;  
S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., J. A. Oumet,  
71 Duberd; Md.E., Isid. Laviolette, 71 Champlain. Réunions,  
les 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre, 1079 rue de Montigny  
(ci-devant Mignonne).

No 63—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier  
Sb.P.G., Tél. Michaud; Prés., Ev. Beausoleil; S.A., H. Cham-  
pagne; S.F., H. Roch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e  
dimanche du mois, à la Salle Champagne.

No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa  
Sb.P.G., H. Charlebois; Prés., P. Th. Desjardins; S.A., Hor-  
pître; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Urgel Archambault. Réunions,  
4e vendredi, bureau de P. T. Desjardins.

No 65—ST-FRS-XAVIER, l'Epiphanie, Co l'Assomption  
Sb.P.G., et S.F., Téléphone Mercier; Prés., Jos. Lamarche;  
S.A., Geo. Pelletier; Md.E., I. Ethier. Réunions, dernier samedi  
du mois, chez M. Edm. Blanchard.

No 68—CERCLE LAPRAIRIE, Co Laprairie  
Sb.P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J. E. Brassard, M. D.;  
S.A., Alphonse Durancœur; S.F., J. B. Hébert; Md.E., S. A.  
Louglin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. Damien Gravel.

No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe  
Sb.P.G., C. A. Breton; Prés., Emile Ostiguy, M. D.; S.A.,  
W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., Emile Ostiguy.  
Réunions, 1er et 3e jeudis, 197 rue Cascades.

No 69—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve  
Sb.P.G., Hormidas Ricard; Prés., Joseph Chalifoux; S.A.,  
Alcide Gendron; S.F., Amédée Beauré; Md.E., Pierre Lusier.  
Réunions, 4e mardi, souassement de l'église de Maisonneuve,  
Avenue Lassalle, 8 1/2 hrs p.m.

No 71—CERCLE LANORAIE, Co Berthier.  
Sb.P.G., Zéph. Picard; Prés., J. E. Arpin; S.A., Norbert  
Desrosiers; S.F., Z. Robillard; Md.E., P. H. Lavallée. Réunions,  
1er lundi du mois, salle de l'Académie.

No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End.  
Sb.P.G., Wilfrid Sénécal, 129 Boulevard, Ville St-Louis; Prés.,  
S. Hureau, 1247 Sanguinet; S.A., J. B. Fyfe, Verdun; S.F.,  
C. A. Clément, 2 Allard, Montréal; Md.E., Ach. Dagenais,  
1405 St-Denis. Réunions, 3e mercredi du mois, Bureau Elevateur  
Beaubien.

No 79—CERCLE BOURGET, Montréal  
Sb.P.G., J. A. Teasdale, 678 Saint-Denis; Prés., T. Charpen-  
tier, 157 Papineau; S.A., L. A. Gélinas, 544 Saint-André; S.F.,  
Onés. Dépatis, 101 Mai-onneuve; Md.E., A. C. Daigle, 96 Visitation.  
Réunions, 2e et 4e mardis, salle Dionne, 1342 Ste-Cathe-  
rine, à 8 hrs p. m.

No 97—CERCLE BEAUPORT, Co Québec.  
Sb.P.G., J. E. Bédard; Prés., J. D. Marcoux; S.A., Léon Ter-  
rien; S.F., E. C. Giroux; Md.E., C. S. Roy.

No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal.  
Sb.P.G., Ed. Mallette, 149 Saint-Martin; Prés., O. Desloges,  
120 St-Martin; S.A., Z. St-Jean, 3307 Notre-Dame, St-Henri;  
S.F., Arth. Gagnon, 456 Berri; Ed.M., E. C. Campeau, 2311  
Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Liggett, 280  
Richmond.

No 112—CERCLE DELORIMIER, Co d'Hochelaga.  
Sb.P.G., Eucher Loiseau, 105 Rachel; Prés. et Md.E., L. A.  
Lacombe, 33a Rachel; S.A., W. E. de Chantal, 24 Dufferin;  
S.F., Geo. D. Bourret, 352 Ave Delorimier. Réunions, 2e et  
4e jeudis, à 8 hrs p. m., salle Beaudry, 26a rue Brébeuf.

No 116—CERCLE NOTRE-DAME DE GRANBY, Granby.  
Sb.P.G., O. N. Paré; Président, Ed. Duhamel; S.A., J. A.  
Chicoine; S.F., R. Boire; Md.E., Aug. Mathieu. Réunions,  
derniers mardis du mois, à 7 1/2 hrs p.m., salle St-Jean-Baptiste.

**No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.**

Sb.P.G., J. H. Marceau, 27 Agnès; Prés., Joseph Robillard, Rue Beaudoin; S.A., Alb. Marceau, 2304 St-Jacques; S.F., Joseph Prigent, 2225 St-Jacques; Md.E., O. H. Létourneau, 3011 des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 2me et 4me mercredis, au No 315, Ste-Elizabeth.

**No 118—CERCLE GARNEAU, Montréal.**

Sb.P.G., Jos. Labelle, 102 Vinet, Ste-Cunégonde; Prés., J. M. Marcotte 83 St-Jacques; S.A., Geo. Normandin, 30 St-Jacques; S.F., F. X. Dubé, 93 Chatham; Md.E., J. M. R. Trudeau, 311 Richmond Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, rue Vinet, Ste Cunégonde.

**No 123—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.**

Sb.P.G., H. Mitchell, 128 Coursol, Ste-Cunégonde; Prés., J. N. Landry, 220 Atwater, St-Henri; S.A., Jos. Brisebois, 212 Centre; S.F., A. Gougeon, 144 Atwater, St-Henri; Md.E., D. H. Campeau, 212 Deslisle, Réunions, 1er et 3e vendredis au No 225 Deslisle, Ste-Cunégonde.

**No 126—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal.**

Sb.P.G., et Md.E., J. D. Vézina, 1816 St-Hubert; Prés., J. A. Riopel, 1858 St-Hubert; S.A., C. B. Lacasse, rue Beaubien; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André. Réunions, 2ème et 4ème lundis, salle Beaupré, 1786 rue St-Hubert.

**No 127—CERCLE OLIER, Montréal**

Sb.P.G., J. L. Chalfoux, N. Y. Life Bldg; Prés., J. E. Fournier, 1968 Notre Dame; S.A., J. H. Lefebvre, 808 St-Hubert; S.F., J. D. Léger, 9 Avenue Morin; Md.E., L. A. Gagnier, 1643 Ontario. Réunions, 3e mercredi, au Monument National.

**No 139—CERCLE CHAMBLY**

Sb.P.G., A. Brien; Prés., Jos. Bouchard; S.A., Jos. Trudeau; S.F., Jos. Demers; Md.E., L. O. Bergevin. Réunions, 4e vendredi de chaque mois, à la salle Au lair.

**No 146—CERCLE STE-MARIE, Montréal.**

Chapelain, R. P. O. Cornélien, O. M. I., Rue Visitation; Sb.P.G., Emile Déry, 1334 Ste-Catherine; Prés., Rod. Carrière, 1406 Ste-Catherine; S.A., A. Jacques, 971 St-Denis; S.F., Jos. Marois, 152 Pleasis; Md.E., J. N. Pionte, 1401 Ste-Catherine. Réunions, 2ème et 4ème jeudis de chaque mois, salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

*Cartes de Visite, Monogrammes,  
Armoiries, etc., gravés  
et imprimés.*

# CHARLES TISON

## GRAVEUR

— SUR —

Or, Argent, Cuivre et Acier

### 1630 NOTRE-DAME

**MONTREAL.**

*Enseignes en Cuivre,  
Sceaux pour Notaires et Sociétés.*

(Membre du Cercle St-Louis.)

# N. F. BEDARD

## MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

— ET NEGOCIANT DE —

### FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES.

AGENT POUR LA VENTE DE

- { La célèbre canistre "EMPIRE STATE," à l'usage des Patrons de Beurrieres et Fromageries.
- { L'Excellent Extrait de Pressure et Couleur à Fromage B. d'or.
- { La "POUDRE PRÉSERVALINE," pour conserver le Lait, le Beurre, le Fromage et les Œufs.

VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT tous les matériaux nécessaires pour organiser complètement une Fromagerie, avec l'outillage le plus perfectionné.—aussi fonds, couvercles et cercles pour boîtes à fromage et moulins à main pour confectionner les boîtes.—LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

*Demandez mon Catalogue illustré et liste des Prix avant que d'acheter ailleurs.*

## N. F. BEDARD,

BOITE.—BUREAU DE POSTE, 62 }  
TELEPHONE BELL, 2461.

32 et 34 Rue des Enfants Trouvés, Montréal.

(Membre fondateur de l'Alliance Nationale.)